



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°07 Janvier 2015

www.iledenantes.com



Le Quartier des Fonderies
poursuit sa transformation
page 2



Nouveau CHU: le choix
de l'architecte se précise!
page 4



**LES ÉTUDIANTS
SUR L'ÎLE**

Une influence
constructive

page 5

SOMMAIRE

P02-03

EN CHANTIER

- # Unik : innovation et modularité
- De nouveaux habitants boulevard du Général-de-Gaulle
- Le Jardin des cinq sens
- Deux instituts de recherche en santé d'ici 2016
- Le quartier des Fonderies poursuit sa transformation
- Boulevard de l'Estuaire, des bureaux exemplaires

P04

ACTUALITÉS

- Nouveau CHU : le choix de l'architecte se précise !

P05-07

DOSSIER

LES ÉTUDIANTS SUR L'ÎLE

Une influence constructive

P08

DOSSIER

PERSPECTIVES D'AVENIR

MédicaCampus : croiser les savoirs et les compétences

P09

DOSSIER

Carte blanche graphique à Erika Kitamura

P10

VUES D'ICI

Les Réalisateurs : relier l'Art et l'Entreprise

P11

VUES D'AILLEURS

Hildesheim, échanges de balles au feu rouge

P12

RENDEZ-VOUS

- Nantes, la Loire et nous
- Archi'teliers



© Sandrine Planche

Programme

#Unik : innovation et modularité

Place des Érables, à proximité de l'École d'architecture de Nantes et des Halles du Quartier de la création, un programme mixte de 4 906 m², baptisé #Unik, s'installera en 2017. Originalité de cette opération : la modularité des logements, conçus pour évoluer avec les besoins de ses occupants. Créer une chambre supplémentaire, installer de la domotique, bénéficier d'une seconde porte d'entrée... Autant de solutions intégrées pour vivre le plus longtemps possible dans son logement. Terrasses mutualisées et

équipées de mobilier extérieur contribuent à la qualité des 35 logements, dont 12 logements sociaux, répartis entre les deux bâtiments reliés par une passerelle. Lancement des travaux au 2^e trimestre 2015.

Un composteur partagé

En attendant le début du chantier #Unik, la place des Érables accueille depuis janvier un composteur collectif. Cette initiative, portée par les habitants et accompagnée par l'association Compostri, a pour objectif de créer du lien social et de réduire les déchets à la source. Les habitants déposent leurs restes de repas et épluchures de fruits et légumes sur un temps dédié : les « rendez-vous du compost ».

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :
compostile.nantes@outlook.com

PLUS
D'INFOS
EN LIGNE

www.compostri.fr



Programme

De nouveaux habitants boulevard du Général-de-Gaulle

Derrière l'ancien garage Volkswagen, l'opération Quadr'île accueille ses premiers résidents. Cette opération de 113 logements, dont 31 en locatif social, qui comprend la réhabilitation du garage en espace commercial, étonne par son architecture audacieuse. Au cœur du bâtiment aux allures de pyramide des temps modernes, un jardin arboré de près de 400 m² invite à la contemplation.

Espace public

Le Jardin des cinq sens

À proximité du nouveau lycée, la restructuration de l'ancien jardin s'est terminée en décembre avec la plantation des végétaux et la remise en place des anciennes sculptures. Les promeneurs peuvent de nouveau solliciter leur cinq sens, comme l'ouïe, avec la fontaine musicale et les jeux d'eau. Un projet ambitieux conçu par l'agence d'Ici là paysagistes.



Équipements

Deux instituts de recherche en santé d'ici 2016

Le lancement du chantier des deux instituts de recherche en santé, IRS 2 et IRS Campus, en octobre dernier, préfigure l'aménagement du futur quartier hospitalo-universitaire de l'île de Nantes, autour du CHU à venir (à l'horizon 2025). Le bâtiment IRS 2 regroupera sur 5 300 m² des équipes de recherche fondamentale clinique autour des maladies infectieuses, et de recherche en biostatistique. L'IRS Campus accueillera sur 7 500 m² des laboratoires de recherche en thérapie génique, et des entreprises spécialisées en biotechnologies.



© Agence Bruno Gaudin

Programme

Le quartier des Fonderies poursuit sa transformation



© Agence Leibar & Seigneurin

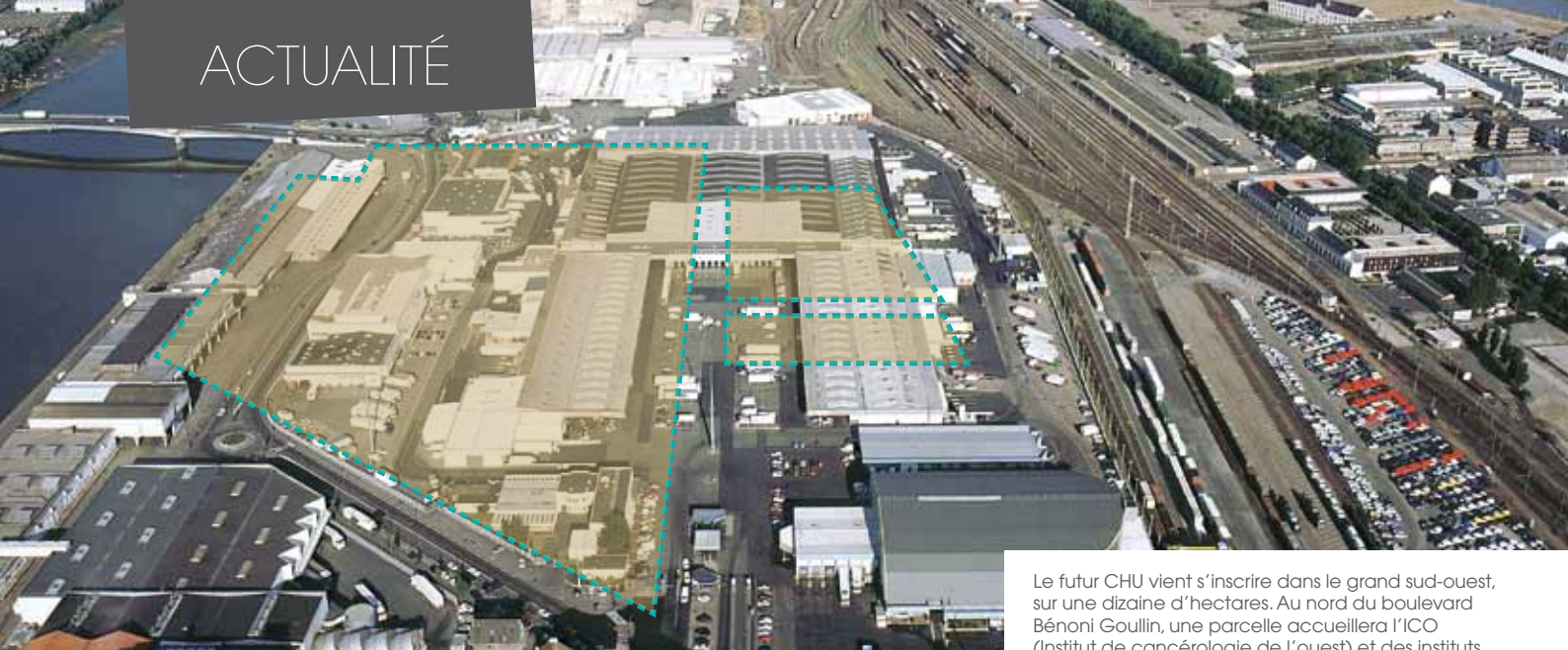
Une nouvelle étape s'amorce pour la transformation du quartier des Fonderies, en marche depuis 2007. Au carrefour des boulevards Martyrs-Nantais et Vincent-Gâche, les cabinets d'architectes Leibar & Seigneurin et Raum ont été retenus par l'opérateur Ataraxia Promotion pour concevoir un programme mixte. Après la démolition du garage Citroën cet automne, le site accueillera trois ensembles d'une superficie totale de 16 500 m² en 2018. Un premier bâtiment avec un socle de commerces au rez-de-chaussée, surmonté par des surfaces de bureaux et des logements, signale et marque visuellement sa différence de programmation. Côté logements, une ambition forte est apportée à la qualité et à la diversité des 174 logements – dont 42 logements sociaux –, répartis dans les trois bâtiments. Du T1 au T5, duplex, lofts, terrasses, loggias, jardins partagés... Ils disposent tous d'une extension extérieure qui offre la possibilité pour certains d'aménager une pièce supplémentaire. Des continuités piétonnes vers le Jardin des Fonderies – dont le prolongement de la rue du Récife – seront aménagées à cette occasion. Démarrage des travaux début 2016.

Bureaux

Boulevard de l'Estuaire, un bâtiment exemplaire

À l'angle de la place de la République et du boulevard de l'Estuaire, le Conseil général de Loire-Atlantique achève son opération de bureaux qui accueillera 110 agents de la SPL Loire-Atlantique Développement, de la SELA (société d'aménagement) et du CAUE (structure de conseil en architecture, urbanisme et environnement). Le cabinet d'architecture Forma6 a porté une attention particulière au traitement de la façade recouverte d'une peau en chaume, et à l'impact environnemental en concevant un bâtiment basse énergie.





Le futur CHU vient s'inscrire dans le grand sud-ouest, sur une dizaine d'hectares. Au nord du boulevard Bénoni Goullin, une parcelle accueillera l'ICO (Institut de cancérologie de l'ouest) et des instituts de recherche.

Équipement

Le nouveau CHU : le choix de l'architecte se précise!

Le concours de maîtrise d'œuvre pour la construction du nouvel hôpital sur l'île de Nantes a franchi une étape importante en décembre dernier. Le directeur général du CHU, suivant l'avis exprimé à l'unanimité par le jury, a pris la décision d'engager une négociation avec l'équipe Art and Build Architect.

À l'horizon 2025, l'ensemble des activités hospitalières de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Nord-Laennec sera regroupé en un seul site à l'ouest de l'île de Nantes, sur une emprise de 10 hectares. Un environnement propice au développement d'un véritable quartier hospitalo-universitaire au cœur de la métropole. Le concours de maîtrise d'œuvre pour la construction de ce nouvel hôpital, lancé en septembre 2013, a abouti en décembre 2014 à la décision du directeur du CHU, responsable de l'attribution définitive du marché, d'engager une négociation avec l'équipe Art and Build Architect. Ce choix est le fruit d'un long travail d'analyse des projets opéré depuis cet été, et d'un processus de sélection réglementaire.



10
HECTARES
d'emprise



Montant
des travaux
(valeur 2015)

528
MILLIONS
D'EUROS

Retour sur un processus long et approfondi

Lancé le 16 septembre 2013, le concours a permis de retenir en janvier 2014 quatre équipes portées par les mandataires suivants : AIA associés, Art & Build Architect, Claus en Kaan Architecten, Reichen et Robert & associés. Les attentes du CHU,

le programme technique détaillé, et les autres prescriptions ont été communiquées à ces quatre équipes fin février 2014 pour la présentation de leurs projets au cours de l'été. Une fois les projets anonymisés par un huissier, l'analyse approfondie a pu démarrer, avec la mobilisation de 200 professionnels et représentants des usagers du CHU, et l'étroite implication des partenaires associés au projet, dont la Samoa. À partir de ce travail d'analyse et l'examen basé sur des critères précis, le jury composé de 12 membres – dont la présidente du Conseil de surveillance et maire de Nantes, Johanna Rolland, la maîtrise d'œuvre urbaine de l'île de Nantes et de nombreux représentants de la communauté médicale – s'est réuni le 18 décembre 2014 afin de proposer un classement des projets. Le directeur général du CHU, Philippe Sudreau, a décidé d'engager les négociations avec l'équipe Art and Build Architect, classée première à l'unanimité par le jury.

Ouverture des négociations

L'objectif des négociations est maintenant de mettre au point les termes, aussi bien techniques, juridiques que financiers, du marché de maîtrise d'œuvre. La notification officielle du marché devrait être effective d'ici juin 2015. Le projet lauréat devrait être présenté au public à l'été 2015.



Pionnière parmi les établissements venus s'installer sur l'île, l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes a ouvert ses portes en 2009.

LES ÉTUDIANTS SUR L'ÎLE

Une influence constructive



Dans la fabrique de la cité, l'île de Nantes a intégré dans sa transformation la présence des étudiants, chercheurs et jeunes entrepreneurs. Autrefois éloignés en périphérie de la ville, ils sont désormais des acteurs clés du territoire, qu'ils contribuent à façonner et à faire rayonner au-delà des frontières locales et nationales.



Sur un territoire dont l'histoire est intimement liée à l'innovation, le projet urbain inscrit dès l'origine la quête d'une synergie forte entre étudiants, chercheurs et acteurs économiques au rang de ses ambitions. L'économie de la connaissance, en plein essor, doit pouvoir trouver ici un ancrage propice à son épanouissement. 2000 : l'annonce de l'arrivée de l'école d'architecture (Ensa) marque une étape décisive dans l'émergence d'une économie basée sur l'essor des industries culturelles et créatives. Le mouvement s'amorce vers l'île, avec l'installation des médias quai François-Mitterrand, celui d'une pépinière des biotechnologies dans la première halle Alstom réhabilitée*, tandis qu'artistes et créatifs investissent les halles restantes, encore en devenir... Territoire de tous les possibles, l'île concrétise l'essai, et la population étudiante, évaluée à 850 personnes en 2009, s'étoffe pour

en compter aujourd'hui près de 2 500 et demain, le double !

Espaces collaboratifs

Dans le sillage de l'Ensa Nantes, d'autres écoles rejoignent le Quartier de la Création : le pôle des arts graphiques, l'Esma/CinéCréatis, et le lycée international avec ses filières post-bac. Les synergies avec les acteurs économiques du territoire enrichissent les parcours des étudiants. Certains établissements anticipent même l'avenir, telle l'école de design, dont l'arrivée est prévue en 2018 : « L'école n'est pas encore installée sur l'île mais nous l'investissons déjà à travers des ateliers d'expérimentation en collaboration avec des entreprises locales, explique Florent Orsini, directeur du Design Lab "ville durable". C'est un véritable territoire d'expérimentation pour des projets numé-

* Ancien hall 13, rue La Noue-Bras-de-Fer

riques ou créatifs. Nous souhaitons par exemple y installer des capteurs afin de pouvoir recueillir des données concernant la pollution, la mobilité, etc., et ainsi réfléchir à de nouveaux services pour améliorer la vie en ville. » Coworking, espaces partagés, projets collaboratifs... l'enseignement supérieur lance des passerelles avec les entreprises du territoire, à l'image de l'École supérieure des beaux-arts avec les Réalisateurs (lire page 10). Voisin de l'Esban, le pôle universitaire dédié aux cultures numériques s'installera en 2018, juste après l'ouverture du Médiacampus sur le boulevard Prairie-au-Duc (lire page 8).

Nouveau centre de gravité

Ce grand pôle créatif, qui comptera à terme plus de 5 000 étudiants et près de 1 600

enseignants-chercheurs, s'accompagne de besoins en termes de logements, de transports en commun ou de restauration, qui s'inscrivent dans la dynamique globale du projet urbain : faire de l'île de Nantes un centre métropolitain, dynamique et attractif. Depuis 2007, une offre de logements dédiés s'est d'ailleurs développée sur l'île. Depuis l'ouverture des résidences étudiantes Calberson (gérée par le CROUS) et Playtime, jusqu'à celle de Passéo (en 2014 rue la Tour-d'Auvergne), en passant par le programme Montecristo place François-II, plus de 1 200 logements étudiants ont vu le jour. Et si les étudiants qui vivent sur l'île plébiscitent le territoire pour son attractivité, son offre de déplacements et sa proximité avec le centre-ville, leur enthousiasme a largement franchi la Loire. « Si la vie étudiante se fait encore beaucoup dans le vieux Nantes, on voit un glissement progressif vers l'île, constate Elvina Verger, étudiante en troisième année de médecine et résidente à Montecristo. La vie culturelle y est très riche et tout se fait à pied. Les projets en cours et à venir, comme le nouveau CHU, font que le quartier plaît beaucoup. Beaucoup d'étudiants se verraient bien y vivre. »

À noter qu'avec l'arrivée du futur CHU à l'horizon 2023/2025, ce sont plus de 4 000 nouveaux étudiants qui viendront sur l'île.

Le lycée Nelson-Mandela, rue Gaëtan-Rondeau, accueille 1 535 élèves, dont 535 dans ses filières d'enseignement supérieur.



« L'île ouvre de nouvelles perspectives. »

Suzie Razafimihery est étudiante en design de l'espace à l'Esma, et Manon Pedroza, en deuxième année de cinéma à CinéCréatis. Toutes deux ont vécu le déménagement de leur école, de Dalby à la Prairie-au-Duc, en février 2014.

« À proximité des Machines, pas loin du centre-ville et en bord de Loire... l'école est parfaitement placée. Ici, tout se fait à pied et donne envie de flâner, de traîner après les cours... L'île ouvre de nouvelles perspectives, entre ville et campagne. **Nous voyons plus grand pour nos projets, avec le sentiment de pouvoir se projeter. C'est peut-être parce que les espaces sont plus vastes, plus aérés et plus lumineux.** Nous utilisons beaucoup plus ce que nous voyons pour créer : l'environnement, comme la population – très mélangée – sont inspirants. L'arrivée de nouvelles écoles permettra de croiser les projets, de mutualiser les idées et les événements. C'est stimulant de penser que nous posons les premiers jalons du Quartier de la Création ! »



Suzie Razafimihery et Manon Pedroza, étudiantes à l'Esma / CinéCréatis, sur le toit de leur école.

REPORTAGE

À l'Ensa : décaler le regard sur l'île et ses confluences

Premier équipement d'enseignement supérieur à investir le Quartier de la Création, l'École nationale d'architecture de Nantes (Ensa Nantes) imagine de nouvelles manières de regarder l'île et d'approprier le territoire. Pour la seconde année, elle propose ainsi à ses étudiants de master une option – Territoires traversés, paysages inventés – mêlant arts plastiques et prospection urbaine. Avec un zoom sur un site de confluences : entre Rezé et Nantes, la Loire et la Sèvre, l'entrée et la sortie de la ville, Pirmil et la place Mangin. Un terrain de jeu à taille réelle pour les 36 étudiants participant au projet.



Sur de longs panneaux métalliques sont accrochés cartes, dessins, photos ou textes et sur un mur, un énorme collage tentaculaire aux mille représentations. L'ambiance est studieuse et l'air bourdonne de conversations. Pendant que certains étudiants présentent leur projet aux enseignants – Maëlle Tessier et Martin Didier, architectes, et Marie P. Rolland, plasticienne – d'autres débattent, justifient d'un parti pris, d'une idée... ou semblent absorbés, penchés sur un livre ou un ordinateur.

Organisé en « traversées » et en « échappées », cet atelier d'architecture interroge les étudiants sur les rapports qu'entretient la métropole nantaise avec ses rives, sur les possibles d'un territoire en mouvement. Si la question centrale reste la ville et ses mutations, la méthodologie n'est pas conventionnelle : ici, on encourage l'expérience sensible, voire corporelle avec les lieux. « Les étudiants prennent conscience de la complexité de la zone étudiée, explique Maëlle Tessier. Ils y sont en immersion totale. Cela permet d'aborder le territoire de multiples façons, d'utiliser leur singularité tout en étant en phase avec le réel. »

Expériences sensibles

La première traversée a ainsi donné lieu à la production de plusieurs supports graphiques, écrits ou visuels restituant l'expérience de chacun : redécouverte de la ville uniquement à travers ses odeurs, par le nombre de pas marchés pour la parcourir, par le prisme d'un journal intime, ou en la comparant aux images d'un film. Autant de lectures que d'étudiants. « J'ai beaucoup arpenté l'île, se souvient David Delph, étudiant en architecture. On a beau y être depuis quatre ou cinq ans, on ne la connaît finalement que très peu. On découvre ainsi de nouvelles problématiques. Cela permet de prendre du recul et d'être plus humble. »

Des problématiques réelles

Toutes complémentaires, les autres traversées ont permis de collecter des données existantes sur des problématiques réelles de mobilité, d'environnement, de géographie, etc., pour imaginer des futurs pluriels à ce territoire. En plus des interventions d'artistes ou d'architectes extérieurs à l'école, quelques échappées ont constitué des respirations tout au long de ce voyage urbain : la première à Venise – durant la Biennale d'architecture –, et la seconde sur place, avec un atelier d'écriture mené par les écrivains François Bon et Guénaél Boutouillet. « La langue, les mots, ce sont aussi des outils permettant d'engager un processus créatif, explique Martin Didier. Nous souhaitons offrir aux étudiants une possibilité de décaler leur regard pour mieux poser les choses ou les lieux, de ne pas rester cantonnés au monde de l'architecture pour puiser dans leur imaginaire. »



En s'immergeant dans le paysage, les étudiants interrogent l'île et font apparaître ses qualités, ses ressources et ses contraintes pour imaginer d'autres possibles.



PERSPECTIVES D'AVENIR

Médiacampus : croiser les savoirs et les compétences

En 2016 ouvrira le Médiacampus. Au cœur de Quartier de la Création, ce projet rassemblera en un lieu unique l'école SciencesCom, Télénantes et un plateau ouvert aux entreprises des secteurs de la communication et des médias. Ce nouveau bâtiment, lieu de rencontre entre la recherche et les médias, permettra aux étudiants de se confronter directement avec le monde du travail.



Le projet architectural du Médiacampus conçu par le cabinet Moatti-Rivière.

Sur le boulevard de la Prairie-au-Duc, le Médiacampus rejoindra bientôt l'ensemble des projets qui donnent un second souffle au sud-ouest de l'île de Nantes. Cette nouvelle infrastructure – gérée en copropriété par Audencia Group, Télénantes et la CCI Nantes-Saint-Nazaire – hébergera sur 5 700 m² un établissement d'enseignement supérieur et des studios de télévision et de radio, exploités conjointement par SciencesCom et Télénantes, ainsi que des plateaux destinés à recevoir des entreprises spécialisées dans les domaines de la communication et des médias. Pour SciencesCom, les projets inter-écoles et entreprises sont inscrits de longue date dans les gènes de l'établissement : Hylab avec Ouest Médialab, Polytech et AGR, Solar Decathlon avec l'École supérieure du Bois et l'École d'architecture... « L'emménagement au cœur du Quartier de la Création permettra d'amplifier ces collaborations, déclare Valérie Claude-Gaudillat, la directrice de SciencesCom. Notre installation au sein des mêmes locaux que la télévision locale renforcera une coopération déjà existante. » La mise en œuvre d'espaces de coworking, d'ateliers ou de conférences ouverts aux professionnels en place ou hors les murs sera, quant à elle, porteuse de nouveaux projets.

Repenser les interactions

Le Médiacampus se veut aussi un vecteur d'accélération pour le développement de la filière des médias et de la communication en Pays de la Loire : « La communication et les médias sont aujourd'hui interconnectés et il n'est plus possible de raisonner de façon cloisonnée. Le bouleversement des usages et des métiers nécessite de repenser la formation mais aussi les interactions

entre les différents acteurs du secteur. Ces changements sont autant de gisements d'innovation et de créativité. Là où l'approche traditionnelle était centrée sur un champ d'expertise unique, le mélange des connaissances, la fluidité des échanges, la co-création sont aujourd'hui indispensables. Le Médiacampus traduit cette ambition d'ouverture vers de nouveaux savoirs et de nouvelles applications. Il est un lieu d'apprentissage, de partage, de développement et de mise en œuvre au travers de la production, la diffusion de contenus, la formation, l'expérimentation, la recherche et l'incubation. »

Plus qu'un établissement de formation académique ou professionnelle, le Médiacampus se veut également un lieu d'éducation populaire : ouvert sur la cité à travers l'organisation d'ateliers ou de conférences, ou grâce à son studio de télévision et de radio, il deviendra une place publique active pour le partage des savoirs et une vitrine numérique du territoire.

2010



1550
étudiants

2014



2550
étudiants

2017



5150
étudiants

2010



223
logements

2014



893
logements

2017



1093
logements

20,6% de la population de l'île
est composée d'**étudiants**



Sources : Atlas Auran/Somoo, Insee



Un territoire
d'accueil
pour
les étudiants

Carte blanche graphique à Erika Kitamura
www.erikakitamura.com

Collaboration

Les Réalisateurs : relier l'Art et l'Entreprise

Jusqu'en décembre et pendant plus d'un an, des artistes ont défilé au 6 place François-II, un local mis à disposition par la Samoa, partenaire du projet. Ils s'en sont allés, sont revenus, ont accroché, décroché, griffonné, dessiné ou réfléchi... Qui sont-ils ? Les « Réalisateurs » : un programme post-diplôme – imaginé et piloté par l'artiste Fabrice Hyber et conjointement mis en place par l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole, et par Audencia Group, l'école de management – visant à créer une passerelle entre Art et Entreprise.



Steven Guermeur,
l'un des artistes en résidence.

Steven Guermeur est désormais en recherche de structures ou d'entreprises qui continueront à faire vivre son personnage. Pour lui, comme pour les autres réalisateurs, le rapport au monde de l'entreprise a évolué vers une approche plus collaborative : « *Cela me permet aussi de toucher de nouveaux publics. Pour moi, c'est essentiel, c'est la clé de mon travail. Ces nouvelles propositions font évoluer les projets, les modifient.* »

La prochaine édition des Réalisateurs débutera en mars 2015 avec une organisation revisitée. Le rythme de travail dans l'atelier sera en effet accru et la présence des artistes sur place renforcée. « *Nous avons le souhait que le laboratoire artistique sur l'île devienne un lieu vivant, explique Rozenn Le Merrer. Une programmation sera mise en place pour qu'émergent des rencontres et des événements.* »

« La formation nous permet de mettre un premier pied sur l'île avant l'arrivée de l'école en 2017. Cette première session 2013-2014 est en quelque sorte une année expérimentale, constate Rozenn Le Merrer, directrice attractivité et développement des Beaux-Arts. *Beaucoup de jeunes artistes entretiennent un rapport de faisabilité avec l'industrie pour réaliser leurs œuvres, alors que les relations Art et Entreprises peuvent être multiples et très collaboratives. Ici, nous avons sélectionné six artistes avec l'objectif de les accompagner dans leur recherche de partenaires – en nature, finance ou compétences – afin qu'ils puissent réaliser leur projet en partenariat avec des entreprises... et entretenir des connexions avec eux sur le long terme.* » Pour cela, les Réalisateurs bénéficient de la direction artistique de Fabrice Hyber qui, dès les années 1980, a opéré de nombreuses collaborations avec l'industrie. Leurs projets vont de la création d'un comprimé effervescent de Champagne – pour Magali Babin – à la méditation autour de sabliers géants – pour Mehdi-Georges Lahlou – avec des sociétés de cosmétique, du BTP et bien d'autres.

Un lieu facilitateur de rencontres

Steven Guermeur a quant à lui imaginé son double virtuel, prisonnier d'un cadre numérique sur Facebook, et cherchant à en sortir de toutes les manières pour revenir à une réalité physique. Dernièrement, son avatar a pris vie sur le site internet d'Audencia et sous la forme d'une figurine née d'une impression 3D. « *Pour ça, j'ai été aidé par l'entreprise E-Mage-In 3D, explique l'artiste. L'histoire leur a plu. Sans cette formation, j'aurais mis beaucoup plus de temps à faire les choses.* »



TOUTES LES INFORMATIONS
SUR L'APPEL À CANDIDATURES 2015
BEAUXARTSNANTES.FR/POST-DIPLOMES





Le StreetPong installé depuis novembre 2014 dans les villes de Hildesheim et Oberhausen, en Allemagne.



Allemagne Hildesheim : échanges de balles au feu rouge

S'ennuyer au passage pour piétons avant que le feu de signalisation passe au vert ? Dans peu de temps, cette attente ne sera plus qu'un lointain souvenir grâce au travail de deux étudiants allemands en design.

En 2012, Sandro Engel et Amelie Künzler – deux étudiants allemands en webdesign de la Hochschule für Angewandte Wissenschaft und Kunst (HAWK), l'université d'arts et de sciences d'Hildesheim – postent une vidéo sur laquelle on découvre une simulation très réaliste de piétons jouant à « StreetPong », une adaptation de « Pong », le papa des jeux vidéo né dans les années 1970. De part et d'autre de la rue, deux piétons qui ne se connaissent pas échangent quelques balles virtuelles en attendant que le feu passe au vert. Ici, pas de manette mais un écran tactile installé au niveau du boîtier d'appel qui commande le feu de signalisation. Le clip de présentation fait depuis quelques temps le tour du monde... Avec plus de 5 millions de vues, il laisse entrevoir la possibilité de voir se développer ce petit outil ludique. « J'ai choisi de travailler sur les questions d'interaction urbaine durant mes études, explique Sandro Engel. Il s'agit de faire se rencontrer, grâce au design, les espaces technologiques et publics. Après que notre idée a voyagé à travers le monde et que des millions de personnes y ont adhéré, nous avons pensé que cela serait facile de la mettre en pratique. »

À la conquête du monde

La suite s'avère toutefois moins évidente. Si l'école HAWK les aide à produire les écrans tactiles, personne ne souhaite les accompagner pour développer la partie électrotechnique

et surtout... installer le jeu sur un feu de signalisation. À la recherche de partenaires potentiels, tous leur répondent la même chose : « Nous ne vendons pas du jeu mais de la sécurité ! »

Amelie Künzler et Sandro Engel n'abandonnent pas et voient finalement des entreprises se rapprocher d'eux. Ces partenariats – avec des entreprises allemandes telles que Pengutronix ou Langmatz, spécialisée dans l'électrotechnique, leur permettent de créer une équipe technique pour la construction de prototypes, appelés « ActiWait ». Deux ans après le lancement du projet – et après avoir répondu à des obligations complexes de sécurité et d'urbanisme – Streetpong est bel et bien installé depuis novembre 2014 à Hildesheim et Oberhausen.

« Pour nous, cette première mondiale n'est que le commencement, déclarent les deux étudiants. Maintenant que le prototype existe, nous pouvons réfléchir à une fabrication en série. » Mieux, ils pensent déjà y intégrer de nouvelles applications. Une campagne de crowdfunding est actuellement en cours afin de les aider à financer la production en série de leur invention, pour que leur concept parte à la conquête des passages piétons de la planète.



Sandro Engel et Amelie Künzler, étudiants en webdesign et inventeurs de ce concept ludique.



POUR SUIVRE LE PROJET ET Y PARTICIPER
[HTTP://URBAN-INVENTION.COM](http://urban-invention.com)



RENDEZ-VOUS

L'exposition temporaire, «Fabriquer la ville autrement» du 27 juin au 17 novembre 2014 au Hangar 32, a accueilli près de 15000 visiteurs et 182 personnes ont participé aux visites guidées.

Le grand débat Nantes, la Loire et nous

Depuis octobre 2014, Nantes Métropole a lancé un grand débat sur la Loire avec les habitants de la métropole. Ce débat citoyen, qui durera jusqu'en juin, permet de recueillir les avis sur les usages et pratiques de la Loire autour de quatre thèmes. Trois auditions publiques en présence d'experts sont organisées : en **janvier** sur « la Loire économique, Loire écologique » ; en **février** sur la « Loire, la mobilité, les franchissements » et en **mars** sur la « Loire, cœur métropolitain, attractivité et qualité urbaine ». Les auditions publiques – qui ont lieu les jeudis à 18 h au CCO ou au Centre d'exposition de Nantes Métropole – sont annoncées sur le journal du site www.nantesla Loireetnous.fr, ainsi que sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook).



Hangar 32 Archi'teliers

Les ateliers pédagogiques proposés par l'Ardepa, association de sensibilisation à l'architecture et aux questions urbaines, en partenariat avec la Samoa, font leur retour en 2015 ! Destinés aux enfants de 6 à 12 ans, ils se dérouleront en deux cycles :

- « **Faites le pont !** », du 25 février au 1^{er} avril, les mercredis après-midi, proposera aux jeunes de réfléchir aux usages de la Loire et d'imaginer des franchissements.
- « **Espaces publics, espaces ludiques !** », du 20 au 24 avril, pendant les vacances de pâques. Il s'agira d'inventer de nouveaux usages sur l'espace public...

Les ateliers se déroulent au Hangar 32 de 14 h à 16 h.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AUPRÈS DE L'ARDEPA :

TÉL. 02.40.59.04.59 - lardepa@gmail.com



Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

N°07 Janvier 2015

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la **Samoa**, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication** : Jean-Luc Charles / **Conception éditoriale et rédaction** : Ustensiles / **Création graphique et réalisation** : Amélie Grosselin / **Crédits photos** : Vincent Jacques et Jean-Dominique Billaud (sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé.
www.iledenantes.com